

## WAREMME

# L'IPP va rapporter 350.000 € de moins que prévu

Waremmes a reçu du Fédéral l'estimation finale des additionnels à l'impôt des personnes physiques. Bilan : moins 350.000 € sur ce qui sera perçu par rapport aux prévisions 2021. « Certains projets devront attendre », estime l'échevine des Finances.

C'est une mauvaise nouvelle qui vient de tomber pour les autorités communales de Waremmes. Le Fédéral a effectivement communiqué le 1er novembre dernier l'estimation finale des additionnels communaux à l'impôt des personnes physiques et elle est loin de celle faite en début d'année. Pour rappel, les communes perçoivent chaque année un pour-

centage des impôts payés par la population. Une taxe « qui n'augmentera pas » selon les discussions lors du dernier conseil communal de Waremmes et actuellement à 8,5%.

Mais entre l'estimation pour l'année 2021 et le décompte final communiqué par le Fédéral, on remarque une différence de 350.000 € qui sonne comme un coup de tonnerre

pour la Ville.

« Il faut savoir que la date ultime pour la dernière modification budgétaire est le 15 novembre. Apprendre donc que le budget 2021 sera amputé d'une telle somme laisse un goût amer et complique grandement les choses », confie Stéphanie Kriposki (PS-IC), l'échevine des Finances qui a notamment présenté une série de rectifications et d'approbations de modifications budgétaires lors du conseil communal de ce lundi qui a repris en distanciel au vu de la hausse des cas Covid-19.

## « Le Covid n'est pas en cause »

D'autant plus frustrant qu'il est compliqué pour le Collège waremme d'obtenir les raisons à l'origine d'une telle différence. « Beaucoup pointe les effets du Covid-19 mais je reste convaincu que ce n'est pas la véritable raison. Ou alors dans une moindre mesure. Nous n'en ressentirons les effets qu'en 2022 », ajoute Stéphanie Kriposki qui avance plutôt un calendrier de l'enrôlement du Fédéral au niveau des impôts qui aurait été quelque peu modifié. « Selon moi, la perception a été ralentie et plus longue que prévu mais je ne sais pas exactement pourquoi. Fort heureusement, nous avions une marge

## BUDGET DE 16.000 €

### Débat autour d'une nouvelle charte graphique

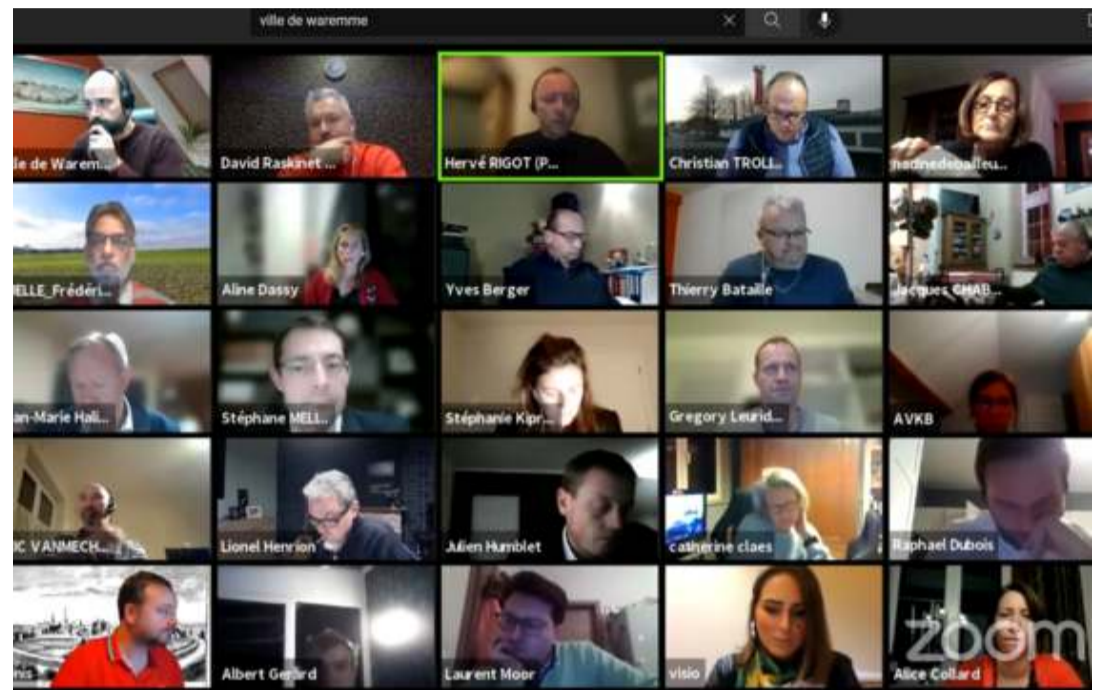
Un nouveau projet a été porté à la connaissance du conseil communal par l'échevin des Infrastructures publiques, Hervé Rigo. La Ville de Waremmes pense effectivement à changer complètement sa charte graphique via une société spécialisée dans le domaine pour un budget estimé à 16.000 €.

Une annonce qui ne passe pas du côté des groupes d'opposition même si la perspective de fédérer les citoyens autour d'un visuel fort était évidemment partagée.

« Est-ce une dépense qui est absolument nécessaire alors qu'on vient justement de parler de la perte de 350.000 € liés à l'IPP ? », a lancé d'ailleurs Thierry Bataille accompagné par ses collègues du groupe W@lter qui fera également remarquer que ce travail avait déjà été réalisé en 2015.

Du côté de l'échevin, Hervé Rigo, il s'agit surtout de « redorer le blason de la capitale de la Hesbaye ». Un point finalement voté et approuvé lors du conseil. ■

TH.B.



Le conseil est reparti en distanciel au vu de la hausse des contaminations. © D.R.

de manœuvre de 250.000 € via un boni à l'exercice 2021. Nous pensions le garder pour l'année prochaine au vu de l'augmentation notamment des énergies. Malheureusement, ce n'est plus le cas », souligne l'échevine des Finances.

## L'opposition se fait entendre

Les finances de Waremmes tiendraient donc toujours la route même s'il apparaît que le bud-

get 2022 sera sensiblement plus compliqué à boucler. « Nous ne sommes pas en mauvaise santé financière quoique certains en pensent mais il sera effectivement compliqué de terminer à l'équilibre. Certains projets devront attendre à mon sens », poursuit Stéphanie Kriposki.

Car effectivement, l'opposition a de suite réagi à l'annonce du Fédéral. Et, notamment, le groupe W@lter qui a pointé

lors du conseil que « ce coup dur allait encore être répercuté sur les dépenses de personnel alors qu'il aurait pu être évité ». « Je ne comprends pas car ce n'est absolument pas comme ça que nous réglerons le souci. Nous n'avons absolument pas déforcé les services. Nous avons simplement réalisé un changement de politique au niveau des nominations du personnel », conclut l'échevine. ■

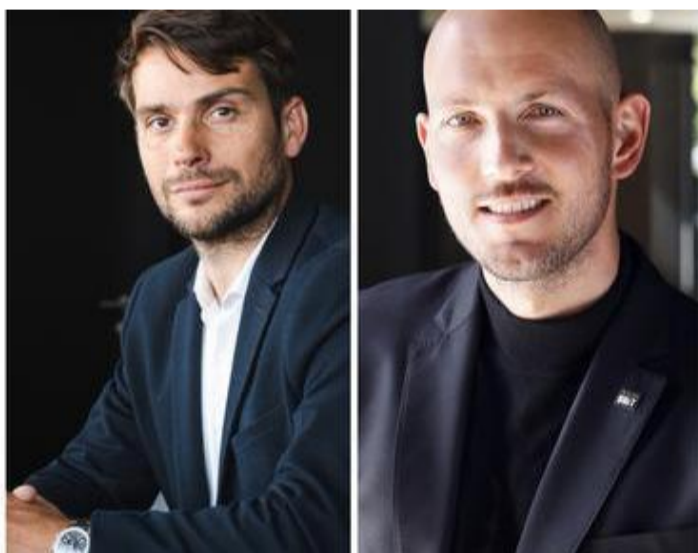
THOMAS BROUX

## SAINT-GEORGES

# Un nouveau patron chez Protection Unit

Protection Unit, l'une des plus grosses entreprises de gardiennage, se dote d'un nouveau patron ! Le fondateur, Samuel Di Giovanni, a en effet décidé de réorienter ses missions pour mieux gérer la croissance de la boîte. Nicolas De Angelis le remplace.

Le secteur du gardiennage a le vent en poupe. En témoigne le succès de Protection Unit, société fondée par Samuel Di Giovanni et installée dans le Shopping de Saint-Georges. Avec 1.600 collaborateurs, un millier de clients et un chiffre d'affaires de 75 millions d'euros, la firme veut poursuivre sa croissance effrénée. C'est pourquoi Samuel Di Giovanni a décidé



Nicolas De Angelis, le nouveau CEO, et Samuel Di Giovanni. © D.R.

de céder sa place de patron pour se consacrer désormais exclusivement au développement du groupe à l'international avec comme objectif premier l'implantation sur le marché français.

Dans cette optique, Nicolas De Angelis a été désigné CEO de Protection Unit Belux. Le diplômé de HEC Liège âgé de 37 ans confie, suite à sa désignation : « L'accompagnement de notre croissance et l'intégration de nos acquisitions seront mes principales priorités. Cela se fera en conservant notre ancrage wallon et notre ADN 100% belge. » Le défi est de taille pour Protection Unit qui compte des clients connus du grand public. Citons notamment Liège Airport, Charleroi Airport, Spa Grand

Prix F1, le Standard de Liège, le Royal Antwerp, le RSC Anderlecht, Cora, NLMK, ULB, UCL, la Ville de Bruxelles ou encore le Salon de l'auto...

## Recrutement

Bien ancrée en Wallonie, l'entreprise a l'ambition de poursuivre son développement géographique, en Flandres et à l'étranger ainsi que dans les secteurs où elle a déjà acquis de nombreux succès comme l'aéroportuaire, le milieu hospitalier ou scolaire. « Nos nouveaux domaines d'activités, comme la télésurveillance ou l'utilisation de drones, seront en outre déployés », appuie Frédéric Leitgens, responsable communication. Qui ajoute : « Le recrutement

immédiat de 300 personnes en Wallonie, à Bruxelles, en Flandres et au Luxembourg fait partie des priorités afin d'accompagner cette croissance. »

C'est donc pour relever ces nombreux nouveaux défis que le conseil d'administration a décidé de nommer Nicolas De Angelis au poste de CEO Belux. Ce dernier occupait déjà une place importante dans la société. Il succède donc à un tandem, à savoir Yves Bastin, ancien CEO de FACT GROUP — qui a intégré le groupe Protection Unit en décembre 2019 — et à Samuel Di Giovanni, le fondateur de l'entreprise, qui cherchera à développer « son » groupe dans l'Hexagone. ■

GASPARD GROSJEAN

## WASSEIGES

# RESA met en service un nouveau tronçon enterré

Ce mardi, RESA a procédé à la mise en service de plus de 1.800 mètres de nouveaux câbles électriques enterrés. Ce chantier s'inscrit dans un vaste plan de renouvellement du réseau de fourniture d'électricité du gestionnaire de réseaux liégeois.

Les pratiques du passé en matière de construction des réseaux électriques en zone rurale ont aujourd'hui pour consé-

quences de voir les habitations de ces régions approvisionnées en électricité par des réseaux essentiellement aériens. Le fonctionnement de ce type de réseau est inévitablement impacté par diverses influences externes dont RESA essaye de se prémunir, mais auxquelles le gestionnaire de réseaux ne peut se soustraire totalement. On constate que la majorité des pannes concernent les lignes aériennes, effectivement plus vulnérables

aux agressions extérieures (intempéries, chutes d'arbres, volatiles...). C'est pour cette raison que RESA systématise le remplacement des lignes aériennes par la pose de câble souterrain. Ce nouveau chantier s'inscrit dans cette nouvelle politique. Depuis ce mardi 16 novembre, et ce pour 3-4 jours, les agents de RESA procèdent à la mise sous tension de 1.800 mètres de câble souterrain, ce qui permettra de mettre hors tension 2.200



Le chantier va durer 3 à 4 jours. © RESA

mètres de lignes aériennes. Les lignes aériennes ainsi que certains supports haute tension seront démontés ultérieurement. Les principales rues concernées sont la Rue de Namur et la Rue de Meeffe.

## Groupes électrogènes

Pour permettre aux ouvriers de RESA de travailler en toute sécurité tout en assurant l'approvisionnement électrique des habitations présentes sur les différents tronçons concernés, 4 groupes électrogènes ont été placés entre 8h et 10h ce mardi. Une coupure de courant d'une dizaine de minutes a été nécessaire au placement de ceux-ci. L'enlèvement des groupes se fera le jeudi 18 ou vendredi 19 no-

vembre, en fonction de l'avancement des travaux ; une interruption d'approvisionnement d'une dizaine de minutes sera également nécessaire.

## 7 millions d'investissements

Le plan d'investissements prévu par RESA à Hannut et Wasseiges représente 7 millions d'euros et s'étend sur la période 2020 à 2024. « Améliorer la fourniture en électricité et diminuer drastiquement les pannes est, pour RESA, une des priorités des prochaines années. Nul doute que la mise en service de ce nouveau tronçon impactera positivement la situation », conclut Gil Simon, directeur général de RESA. ■